

SISTERON

Quatre primés au concours de nouvelles Pierre Magnan parmi les 337 participants



Les quatre lauréats, entourés de Françoise Magnan, épouse de l'auteur éponyme du concours, du maire Daniel Spagnou et du doyen du concours, Émile Bibou, 91 ans.

Sisteron

2e REMISE DES PRIX DE LA NOUVELLE « PIERRE MAGNAN »

La commune, aidée par le service culture, avait mis en place en 2014 la nouvelle Pierre Magnan, un concours de nouvelles qui avait remporté un certain succès avec plus de 400 textes venus du monde entier qu'il avait fallu lire, trier et ensuite juger par un jury d'experts en matière de lecture.

De 12 à 91 ans, 48 Bas-Alpins ont participé

Pour l'ensemble de ces 432 histoires, 157 venaient du Sud de la France et 18 de Sisteron même. La gagnante du 1er prix était originaire de Haute-Loire. Cette année, 337 nouvelles ont été reçues de France et ailleurs dans le monde : île de la Réunion, Belgique, Suisse, Cameroun, Canada, Russie, Italie... 48 Bas-Alpins ou Provençaux ont tenté leur chance, dont 12 Sisteronais. Le plus jeune participant a 12 ans, le plus âgé 91.

Le jury, présidé par l'épouse de l'écrivain éponyme du concours, Françoise Magnan a décerné le premier prix à Antoine D'Avout de Carros (Alpes-Maritimes) pour sa nouvelle "La traversée du silence".

Cette nouvelle est inspirée de l'actualité. Elle situe son action dans la maison d'une femme, non loin de Calais, à la campagne. Ses enfants étant partis faire leur vie, elle reste la plupart du temps seule, puisque son mari est souvent en déplacement. Un jour, un réfugié libyen vient frapper à sa porte. Une complicité va alors se créer entre les deux personnages. Lorsque le jeune homme part, la femme va s'employer à le chercher parmi les autres migrants de la Jungle, prendre le bateau qui l'amènera en Angleterre. Là-bas, elle va trouver un autre sens à sa vie.

Une passion, « comme un musicien qui dans sa tête les notes d'une mélodie »

Antoine, professeur de français, écrit depuis une dizaine d'années au quotidien, mais cette passion remonte à ses 18 ans. « Comme un musicien qui a dans sa tête les notes d'une mélodie, parfois j'ai des phrases qui me viennent, je les écris, une phrase en amenant une autre. »

Les trois autres prix ont été décernés pour le prix du jury à Martine Constantin, de Nice, le prix encouragement "jeunesse" à Cassiopé Chastin, de la Drome, et le coup de cœur "jeunesse" du jury à Marie Lucca, 14 ans, de Manosque. Un prix honorant le doyen de ce concours de nouvelle Pierre Magana a été remis au Sisteronais, Émile Bibou, 91 ans pour sa nouvelle "Pyrrhus".

Cette remise des prix a été enjolivée par la lecture de textes de Pierre Magnan et d'extraits de la nouvelle du lauréat par Diane de Montlivault, lectrice de Gap sur des images d'Alain Blanchard, artiste Sisteronais.